



Le ministre allemand de la Défense, Boris Pistorius [MICHAEL KAPPELER/PICTURE ALLIANCE VIA GETTY IMAGES]

Fuite d'une discussion militaire allemande : la partie visible d'un scandale plus vaste

L'Allemagne trahit à nouveau ses alliés.

- Josue Michels
- [02/04/2024](#)

« Comme promis, je publie l'audio d'une conversation entre des officiers de la Bundeswehr qui discutent de la manière dont ils envisagent de bombarder le pont de Crimée », a écrit Margarita Simonyan, rédactrice en chef de RT, le 1^{er} mars. L'enregistrement audio de 38 minutes datant du 19 février discute toutefois de la manière dont l'Allemagne pourrait livrer des missiles Taurus à l'Ukraine *sans* le soutien des troupes allemandes au sol. Cela est en contradiction avec la raison invoquée par le chancelier allemand Olaf Scholz pour justifier son refus de fournir les missiles à l'Ukraine. Mais ce n'est qu'une partie d'une histoire beaucoup plus vaste.

PT_FR

« Soit le chancelier est mal avisé, soit il a conclu un accord spécial avec [le président russe Vladimir] Poutine », a conclu l'homme politique allemand Roderich Kiesewetter dans une conversation avec *Welt*. Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, souligne depuis longtemps que si nous voulons comprendre les relations germano-russes, nous devons reconnaître l'existence d'un accord entre l'Allemagne et la Russie. Le récent scandale met en lumière la véracité de ce qu'il a dit concernant cet accord.

Le moment de la publication de l'enregistrement, ainsi que son contenu et son contexte, font de cette fuite l'une des révélations les plus explosives de ces dernières décennies.

Trahison d'alliés

La semaine dernière, Scholz a déclaré à propos des missiles Taurus : « Il s'agit d'une arme de très grande portée. Et ce que font les Anglais et les Français, en termes de contrôle des cibles et de soutien au contrôle des cibles, ne peut pas être fait en Allemagne. »

Son commentaire a révélé que les Anglais et les Français aident directement l'Ukraine.

La déclaration de M. Scholz a indigné ses partenaires anglais et français et soulevé la question suivante *Peut-on faire*

confiance à l'Allemagne ? La fuite de la visioconférence n'a fait qu'ajouter à leur malaise.

Le *Telegraph* a écrit : « L'Allemagne a divulgué par hasard des secrets militaires du Royaume-Uni à la Russie en utilisant une technologie de visioconférence publiquement disponible pour discuter de l'usage de missiles en Ukraine. » Le journal parle de « l'une des pires failles de sécurité de Berlin depuis la guerre froide ».

Lors de cet appel, le lieutenant-général allemand de la Luftwaffe, Ingo Gerhartz, a révélé des détails supplémentaires sur le soutien apporté par le Royaume-Uni à l'Ukraine et a ajouté : « Après tout, on sait qu'il y a beaucoup de gens en civil qui parlent avec un accent américain. »

Rien de tout cela n'est probablement une grande surprise pour la Russie. Mais quels autres secrets militaires l'Allemagne a-t-elle partagé avec Moscou ?

Cela confirme l'adage de la guerre froide : *Si vous voulez que Moscou sache quelque chose, donnez l'information aux Allemands.*

Les fuites sont trop nombreuses pour ne pas être calculées.

Un moment suspect

M. Kiesewetter a déclaré à la chaîne publique zdf que la diffusion de l'audio pourrait être une tentative de « détourner le discours public des révélations sur Wirecard et des funérailles d'Alexei Navalny ».

L'insolvabilité du prestataire de services financiers Wirecard est considérée comme le plus grand scandale financier de l'après-guerre en Allemagne ; l'entreprise est liée au gouvernement allemand et aussi à la *Russie*. Une enquête menée conjointement par *Der Spiegel*, zdf, le *Standard* autrichien et *Insider* a révélé comment les services secrets russes ont recruté Jan Marsalek, directeur général de Wirecard.

Marsalek est en fuite depuis près de quatre ans, et l'on suppose que la Russie l'a aidé à échapper à l'enquête. *Der Spiegel* a rapporté que ses contacts avec les services de renseignement militaire russes ont probablement commencé en 2014, et de nombreux éléments indiquent qu'il a également impliqué Wirecard dans les activités des services secrets russes.

Étant donné que Wirecard était en relation avec des dizaines de sociétés internationales, dont l'Office fédéral allemand de la police criminelle, *Spiegel* a émis l'hypothèse que des « informations sensibles » ont fini par être confiées aux Russes :

Marsalek a-t-il utilisé la société phare de l'Allemagne au profit d'une puissance hostile ? Une entreprise qui figure sur le Dax a-t-elle contribué à faire la guerre ? Et comment les services secrets allemands n'étaient-ils pas au courant de tout cela ?

Ces questions méritent d'être examinées sérieusement, surtout à la lumière de ce qui suit : « Marsalek a probablement chargé des hommes de main bulgares de traquer les détracteurs de Moscou à travers l'Europe, de les espionner, voire de les éliminer. Le complot a été découvert juste à temps par le service de renseignement intérieur britannique, le MI5 », conclut *Der Spiegel*.

L'Allemagne a « accidentellement » divulgué des secrets britanniques à la Russie et a « omis » de révéler des scandales de corruption qui profitent à la Russie jusqu'à ce que les services de renseignement britanniques tirent la sonnette d'alarme.

En 2019, l'ancien ministre de l'Économie Karl-Theodor zu Guttenberg a parlé à Angela Merkel, alors chancelière, des projets de Wirecard en Chine, que Mme Merkel a soutenus lors de son voyage à Pékin. « Le ministère des Finances, alors dirigé par Olaf Scholz, a également apporté son aide », rapporte *Der Spiegel*, « alors même que les allégations de fraude et de blanchiment d'argent à l'encontre de Wirecard se faisaient de plus en plus insistantes. »

Si Scholz était impliqué, il préférerait probablement garder ces détails secrets. Cette affaire s'inscrit dans une longue histoire de coopération douteuse.

Les meilleurs amis, les pires ennemis

« Ils sont les meilleurs des amis. Ils sont les pires ennemis », a remarqué *la Trompette* en mars 2022. « Aucune relation entre deux pays n'est plus fascinante que celle de l'Allemagne et de la Russie. Et aucune relation n'est plus importante pour l'avenir du monde. »

Voici ce que nous avons écrit dans notre article « [La Russie et l'Allemagne : complices dans le crime](#) » :

Ces liens commerciaux et personnels ont souvent aidé l'Allemagne et la Russie à former des alliances, qui ont à plusieurs reprises dominé et divisé l'Europe entre elles. Sous Catherine la Grande, la Russie, l'État allemand de Prusse et l'Autriche ont divisé l'Europe de l'Est-coupant des morceaux de Pologne jusqu'à ce qu'en 1795, rien ne restait. Otto von Bismarck, peut-être le dirigeant le plus efficace d'Allemagne, a dit fameusement : « Le secret de la politique ? Faites un bon traité avec la Russie. »

Moins connue est la façon dont l'Allemagne a travaillé avec la Russie pour tenter de revenir au pouvoir après la Première Guerre mondiale. Le 16 avril 1922, l'Allemagne et la Russie signèrent le traité de Rapallo. Le traité fait de l'Allemagne le principal partenaire commercial de la Russie en Europe. Mais l'étendue de la coopération n'a été découverte que bien plus tard. Il a depuis été révélé qu'en quelques mois, le constructeur allemand Junkers fabriquait illégalement des avions allemands et de l'artillerie Krupp en Russie. Les industriels allemands ont aidé les usines de Staline à rattraper le monde occidental.

Plus secrètement, l'Allemagne a mené des recherches, des développements et des entraînements militaires en Russie-ce qui a été interdit par le traité de Versailles à la fin de la Première Guerre mondiale. En échange, la Russie s'est entraînée avec l'armée allemande et a partagé ses avancées militaires. L'Allemagne a installé des bases secrètes, des usines et des aérodromes en Russie.

Ce n'était que 20 ans plus tard que l'Allemagne combattait les États-Unis. Adolf Hitler, à peine âgé de 33 ans, n'avait même pas commencé son ascension au pouvoir. Pourtant, la Russie et l'Allemagne conspiraient déjà contre l'Occident. Cette alliance secrète a été l'une des principales raisons pour lesquelles la puissance de l'Allemagne a pu exploser une fois qu'Hitler est devenu chancelier en 1933.

La coopération récente entre ces deux pays montre que les relations se poursuivent. En 2008, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a lancé cet avertissement : « Je crois que les dirigeants allemands ont peut-être déjà conclu un accord avec la Russie, un pacte moderne Hitler-Staline selon lequel l'Allemagne et la Russie se répartissent les pays et les biens. Cet accord permettrait à chacune de s'attaquer à d'autres cibles. Tout accord de ce type qui aurait été conclu entre l'Allemagne et la Russie est un précurseur de la guerre ! ».

Beaucoup de gens ne voient pas l'importance des relations germano-russes parce qu'ils ne comprennent pas la prophétie biblique. Pour en savoir plus, lisez l'article de M. Flurry, « [Révélé—l'accord secret de l'Allemagne avec la Russie](#) ».